

Restauration urbaine à Nantes

Un immeuble XVIII^e sur la place de la Bourse

Inv.56.3252 La Bourse et l'île Feydeau / Lavis par Nicolas Lavignier/1812. Cl.Ch.Hémion, musée départemental Dobrée, Conseil Général de Loire-Atlantique - Nantes



2, place de la Bourse

Maître d'ouvrage - Syndic : URBANIA NANTES UFFI

Maîtrise d'oeuvre - Architecte : Raphaël RENAU (D.P.L.G.)

Entreprises : - Taille de pierre : MOLLAT et VERDANT - Sculpture : GUITTENY - Ferronnerie : M.G. LUC FRERES -

Couverture-zinguerie : JAUNASSE - Menuiserie : GUITTENY - Peinture : ARMANINI

PROTECTION : protégé au Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, en abord d'un édifice classé Monument Historique : l'ancien Palais de la Bourse.

DATATION : milieu du XVIII^e.

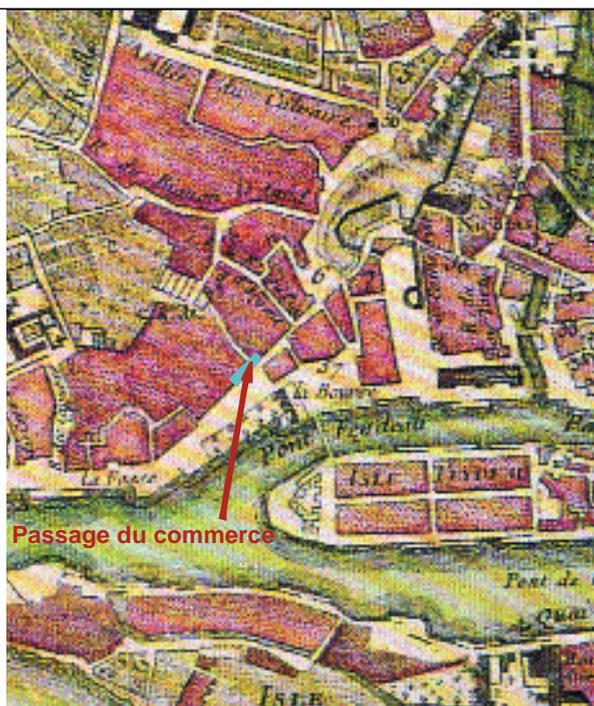
REPERES HISTORIQUES :

- Alignement de la place autour de 1720 parallèlement au projet de reconstruction de la Bourse un peu en amont de la Loire.

CONTEXTE URBAIN :

- Immeuble construit sur deux étroites et longues parcelles séparées par une ruelle (le passage du Commerce) reliant le Port au coteau de la Fosse, futur quartier Graslin.

Plan de Nantes avec les changements et augmentations qu'on y a fait depuis 1757. A Paris, chez Le Rouge, 1766. Musée Départementaux de Loire-Atlantique, Musée Dobrée, Nantes 956 -1-1779. Cl. Ch. Hémion



INTERET DE L'EDIFICE

- Production type de la ville au XVIII^e siècle.
- Intégration d'éléments pré-existants sans altération de l'ordonnancement de la façade : même traitement architectural du débouché de la ruelle et de la porte d'entrée de l'immeuble.
- Un des premiers très beaux exemples d'escalier suspendu articulant un corps de bâtiment sur la place et ceux en fond de parcelle.

POINTS FORTS DU CHANTIER

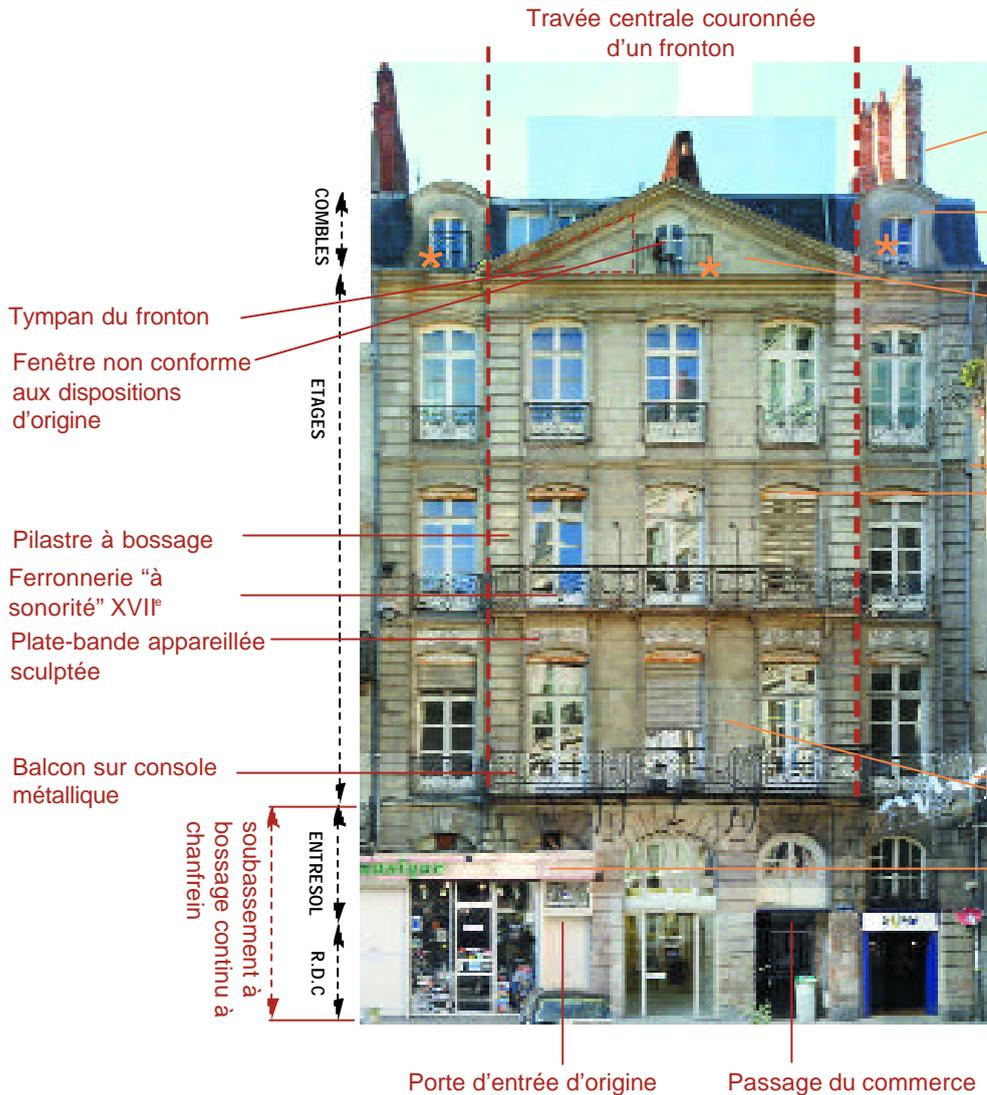
- Retour aux dispositions d'origine de la façade par notamment la restitution des sculptures, la suppression des persiennes extérieures.
- Remplacement de 35 % de pierre de taille.
- Travail de calepinage important (corrigeant les ravalements antérieurs).

UN PROJET CONCERTÉ :

- Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.) : Conservation Régionale des Monuments Historiques et Service Régional de l'Inventaire.
- Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.) : Architecte des Bâtiments de France.

ETAT DES LIEUX AVANT TRAVAUX

Descriptif de l'édifice :



Pathologies :

- Briques poreuses et désolidarisées, joints dégarnis
- * Garde-corps disparates
- Lucarne dénaturée par un enduit ciment
- Parement hétérogène tuffeau/sireuil
- Persiennes incohérentes
- Pilastre dénaturé en pierre de sireuil
- Appareillage brouillé
- Devanture commerciale désorganisant l'ordonnancement

LES PHASES PREALABLES D'ETUDES



Pour ce type de façade du milieu XVIII^e, comportant un avant-corps flanqué de pilastres à bossage continu à chanfrein et couronné d'un fronton, l'élévation paraissait bien nue ... La compréhension de cette façade s'est opérée par des recherches historiques ainsi que par l'établissement et l'étude de son relevé précis.

Approche historique

ANALYSE DE L'ARCHITECTURE

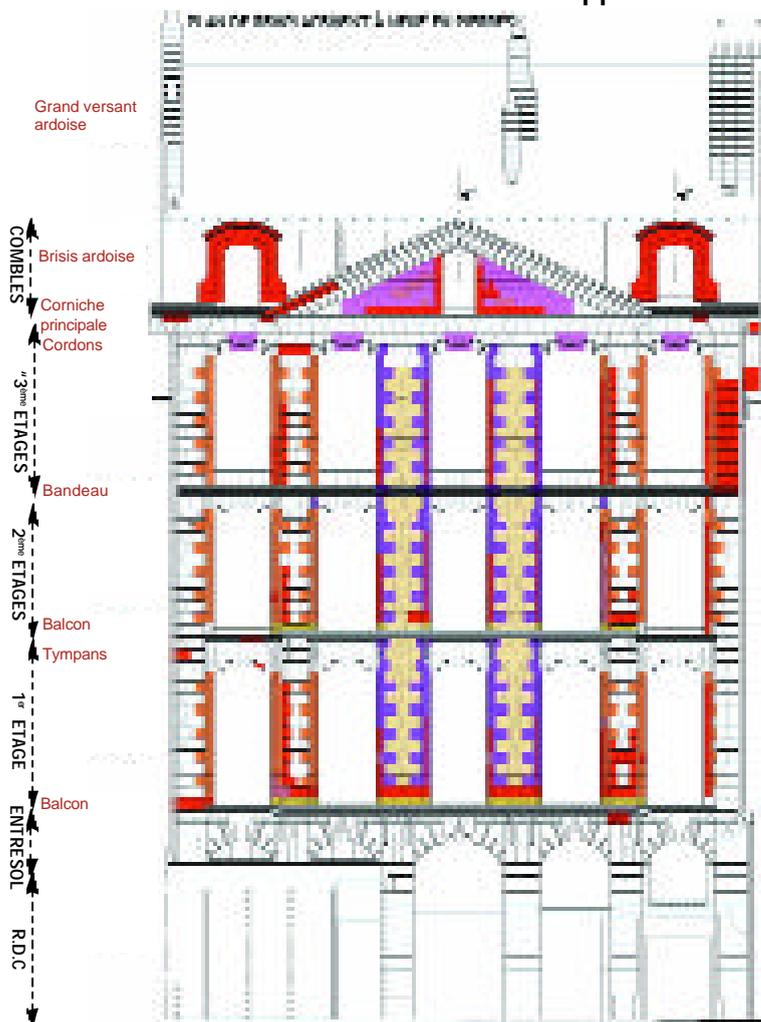
La "lecture" de l'architecture au travers de ses styles, ses matériaux, ses systèmes constructifs ... permet de situer la ou les époque(s) de construction d'un édifice. Dans ce cas, la cage d'escalier constitue un des indices de datation. En effet, cet escalier à paliers en demi-arc-de-cloître, ses garde-corps en fer forgé et sa cage ouverte sur la cour indiquent une réalisation antérieure à la première moitié du XVIII^e.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES/ARCHIVES

L'architecte a consulté le Service régional de l'Inventaire des Pays de la Loire. Le seul document révélant l'ornementation originelle est une photographie (noir et blanc) des années 1960. Celle-ci laisse entrevoir la présence d'un mascarons à chaque fenêtre du 3^{ème} étage, ainsi que des motifs de volutes sur les tympans du fronton. Néanmoins, cette iconographie n'est pas assez précise et lisible pour saisir le sujet des sculptures.

LES PHASES PREALABLES D'ETUDES

Approche structurale



Pièce graphique R. RENAU

L'analyse fine du relevé (plan, coupe, élévation) jusqu'au calepinage a mis en relief les incohérences de l'appareillage. Ces conclusions ont conduit aux préconisations suivantes :

- Remplacement du tuffeau dégradé
- Remplacement du sireuil ponctuel par tuffeau
- Remplacement en tuffeau pour la recréation de sculptures
- Restitution d'un appareillage correct
- Epaissement des encadrements tuffeau à neuf
- Restitution des harpages
- Remplacement à neuf en pierre de sireuil (pierres de rejaillissement)

Notons d'ailleurs l'intelligence du plan de calepinage qui privilégie et optimise la pierre neuve, par travée verticale, afin de redonner de l'épaisseur aux encadrements. Les remplacements à neuf de pierre ont été privilégiés sur la partie centrale de l'immeuble, là où les pierres étaient les plus dégradées, les encadrements de baie les plus amincis et les appareillages en tapisserie les plus brouillés. Les lucarnes dénaturées par un enduit sont projetées en pierre.

Approche stylistique



Suite à ces études préalables, le retour à l'ordonnancement XVIII^e, par la restitution des sculptures, est apparu comme une évidence.

En amont des travaux, le sculpteur a dû présenter les épures des cornes d'abondance, des tympanes du fronton et des mascarons à taille réelle, ainsi qu'une maquette de terre. Ces propositions validées par l'architecte, le maître d'ouvrage et le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine, le sculpteur a fourni au tailleur de pierre son plan de calepinage pour la commande et le positionnement des blocs de pierre.



Dessin d'étude



Maquette en terre



Tracé au poncif sur la pierre en attente de sculpture

Nature des travaux



TAILLE DE PIERRE

La restauration s'effectue de manière classique, à savoir :

- retaille,
- changement dans la même nature que le parement existant tuffeau, remaniement d'un appareillage correct avec boutisses et modules de dimensions plus appropriées.

Outre le travail sur le tuffeau ruiné et l'appareillage brouillé, la présence de plaquettes, dues à des ravalements antérieurs, a dû être prise en compte.

FERRONNERIE

Un autre lot est concerné par ce rétablissement de l'ordonnancement XVIII^e. Les trois garde-corps pré-existants au niveau des combles étaient tous différents et "bricolés". L'architecte a proposé un projet de ferronnerie afin d'établir une symétrie au niveau des deux lucarnes de part et d'autre du fronton.

MACONNERIE

Les souches de cheminée ont fait l'objet d'une dépose/repose des briques dégradées et harpage des massifs.

DUREE DES TRAVAUX : 12 mois

"La question du style et de la symbolique"



Les sculptures neuves du fronton reprennent le style rococo, ce dernier se situant dans les années 1745 à Nantes. La fenêtre en anse de panier du fronton est entourée de motifs de coquille et les tympans accueillent chacun une corne d'abondance libérant des gerbes de fleurs.

La question de la forme est ici délicate, car elle touche forcément à la symbolique. Peut-on actuellement s'inscrire dans ces évocations d'Afrique des mascarons XVIII^e et les reproduire ? Les thèmes retenus pour ces nouveaux mascarons se basent sur la mythologie antique (Eole, Neptune) et l'exotisme africain (Femme d'Afrique). L'allure des profils renouvelle l'esprit des mascarons. En outre le bijou d'inspiration Akan, ornant le visage de la femme africaine, offre une grâce et un charme innovant dans la thématique des mascarons à Nantes.

Véritable renaissance d'une façade XVIII^e, la place de la Bourse peut s'enorgueillir d'un projet très respectueux de l'architecture et des droits de l'homme (notion qui n'émergera qu'à la fin du XVIII^e) au travers de ces mascarons.



Nantes Renaissance

Association pour la valorisation du patrimoine bâti, élément du cadre de vie
tél. 02.40.48.23.87 - e.mail : nantes.renaissance@club-internet.fr